



Canadian Pork Council
Conseil canadien du porc



Canadian Swine
Health Board
Conseil canadien
de la santé porcine

Le CCP et le CCSP incitent les producteurs à réviser et à intensifier leurs mesures de biosécurité existantes, afin de prévenir l'écllosion du virus de la diarrhée épidémique porcine dans les installations canadiennes.

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Le 31 mai 2013

Les États-Unis sont aux prises avec une écloison de diarrhée épidémique porcine (DÉP). Ce virus sévit en Amérique du Nord pour la toute première fois, mais il est très commun en Europe et en Asie et est actif en Chine, depuis 2010. L'épidémie semble très répandue aux États-Unis, sans qu'on puisse réellement établir de liens entre les zones touchées. Plusieurs équipes enquêtent actuellement pour déterminer la source d'infection.

La DÉP est causée par un coronavirus distinct de la gastro-entérite transmissible (GET). Comme la GET, le virus endommage les villosités intestinales, ce qui réduit la surface d'absorption et entraîne des pertes de fluides, la déshydratation et, souvent, la mort. Comme ce virus est nouveau en Amérique du Nord, les troupeaux canadiens n'y sont pas immunisés et les conséquences pourraient être dévastatrices.

« Ce virus aurait des effets ravageurs sur l'industrie canadienne », affirme le président du Conseil canadien du porc, M. Jean-Guy Vincent. « Comme la DÉP n'a jamais été détectée au Canada, les troupeaux canadiens sont plus susceptibles de la contracter. Les pertes potentielles en termes de production auraient des répercussions très néfastes sur la compétitivité de ce secteur. Par conséquent, tous les éleveurs ont un rôle clé à jouer pour protéger les troupeaux canadiens contre la DÉP. »

« La chose la plus importante que les éleveurs puissent faire est de resserrer leurs pratiques de biosécurité à la ferme », affirme le président du Conseil canadien de la santé porcine, M. Florian Possberg. « Les éleveurs doivent s'assurer que tous les camions en provenance des États-Unis qui entrent sur leurs fermes ont été lavés et désinfectés minutieusement. De bonnes pratiques de biosécurité peuvent stopper la prolifération de ce virus et d'autres pathogènes. »

Notre climat nordique, l'immensité de nos terres inoccupées et notre faible densité de population avantagent l'industrie canadienne et fournissent un excellent environnement pour l'élevage commercial de porc de première qualité et de cheptel reproducteur de renommée mondiale. Grâce à l'étendue de son territoire, le Canada est un important producteur alimentaire, alors que moins de 5 p. cent de ses terres est consacrée à l'agriculture. Comme l'élevage du bétail est réparti sur une superficie colossale, la densité animale est faible, malgré la taille de l'industrie.

Le Réseau canadien de surveillance de la santé porcine (RCSSP) du CCSP constitue les yeux et les oreilles de l'industrie pour ce qui est de surveiller les maladies qui affectent le porc et ce virus ne lui a pas encore été rapporté. Les producteurs travaillent en étroite collaboration avec leur vétérinaire pour s'assurer que leurs animaux restent en bonne santé.

L'avenue qu'a empruntée ce pathogène pour frapper l'Amérique du Nord est encore inconnue; toutefois, les intervenants canadiens travaillent en étroite collaboration avec leurs homologues américains. Ainsi, l'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) conjugue ses efforts à ceux de l'American Association of Swine Veterinarians, afin de mieux comprendre ce pathogène et ses voies de transmission. Pour leur part, les représentants de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) collaborent étroitement avec leurs homologues de la USDA.

Les éleveurs qui décèlent des signes de diarrhée généralisée au sein de leurs troupeaux doivent communiquer avec leur vétérinaire, qui posera un diagnostic précis, et éviter de se rendre sur d'autres fermes. Nous encourageons aussi les éleveurs à consulter la *Norme nationale de biosécurité pour les fermes porcines* du CCSP, ainsi que les protocoles à suivre pour laver et désinfecter efficacement les camions, qui sont affichés au www.swinehealth.ca.

Le Conseil canadien du porc (CCP) est une association nationale sans but lucratif de producteurs, vouée au bien-être de ses membres et de la compétitivité du Canada sur le marché international. Il fait fonction de porte-parole des producteurs canadiens de porc et se veut un ardent défenseur d'un large éventail de questions liées à l'élevage.

Le Conseil national de santé porcine a été créé pour se pencher de façon proactive sur les défis que pose la santé porcine en faisant preuve de leadership, de coordination et de soutien pour gérer la santé des troupeaux canadiens de porc. Il compte parmi ses rangs l'Association canadienne de vétérinaires porcins, la Canadian Association of Veterinary Colleges, le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, le Conseil des Viandes du Canada et le Conseil canadien du porc.

-30-

Personnes-ressources :

Gary Stordy
Gestionnaire des relations publiques
Conseil canadien du porc
(Tél.) 613-236-9239, poste 277 (Télec.) 613-883-0650

Robert Harding
Directeur exécutif
Conseil canadien de la santé porcine
(Tél.) 613- 230-4445, poste 267 (Télec.) 613- 883-6579